

LA COMPAGNIE **BLAST** PRÉSENTE

Rêver sa ville

ÉCRITURE : MATHILDE ULMER

MISE EN SCÈNE : MATHILDE ULMER
ARTHUR GUEZENNEC

JEU : ARTHUR GUÉZENNEC SYLVÈRE SANTIN
AURÉLIA POIRIER - MATHILDE ULMER

MUSIQUE : RÉMI BAYOU
SYLVÈRE SANTIN

La compagnie BLAST

BLAST c'est l'onde de choc. Le souffle de l'explosion. Le souffle de l'acteur.

BLAST est une compagnie de théâtre créée en 2013 et implantée en Poitou depuis 2015. BLAST est un système bicéphale dirigé par Mathilde Ulmer (École Nationale Supérieure de Montpellier, Ariel Garcia Valdes) et Arthur Guézennec, (Conservatoire du 14e, Paris, Nathalie Bécue).

La compagnie a pour vocation de créer et de partager au plus grand nombre, une écriture contemporaine, avec la force de l'imaginaire comme outil pour mieux comprendre, vivre, survivre et changer le réel.

BLAST c'est deux univers contrastés, qui font deux jambes pour marcher. Deux théâtres forts, deux écritures singulières, qui s'inventent toujours ensemble et toujours différemment selon le dispositif de représentation. L'un écrit, l'autre joue, quand l'un met en scène. Ou, l'une écrit et joue, avec l'autre aussi qui joue... alors ils co-mettent en scène. La collaboration se recombine à l'infini.

Chez Arthur on est : dans l'épure, la tragédie, quelque part entre Racine, Claudel, Mouawad et la science fiction.

Chez Mathilde on est : dans la vitalité de la survie, la comédie tragique du quotidien. Entre Joël Pommerat, Marion Aubert et Jane Campion.

BLAST oeuvre, à donner à imaginer plutôt qu'à voir, en remettant l'acteur au coeur d'une expérience sensible.

Pourquoi Rêver sa ville ?



Enfant, j'étais fascinée par le phénomène du Sardine Run. Le Sardine Run ? C'est des milliards de sardines, sur 7km de long, presque 2km de large et 30 mètres de profondeur. Il n'y a pas de leader. Pourtant, la communication est idéale. La migration parcourue prodigieuse.

Adolescente, je me suis passionnée pour le théâtre antique, pour son lien mythique avec la Cité grecque

dans laquelle il est né, indéfectible du débat politique.

Aujourd'hui, je constate que le théâtre reste au théâtre, que le lien mythique avec la Cité est plutôt tragique et que nous autres humains aurions beaucoup à apprendre des sardines du Sardine Run.

Alors je rêve... De le sortir du théâtre le théâtre. De lui rendre sa mission citadine. De célébrer le théâtre contemporain autour d'une fête populaire et jubilatoire. De faire acte d'imagination collective pour qu'ensemble... on puisse redevenir sardines et contribuer à la démocratie.

Bref, je rêve de « Rêver sa Ville ».



Je trouve que l'imaginaire a mauvaise presse, que le fantastique et la science-fiction sont des genres cantonnés au divertissement. Cet état de fait je veux le changer. Parce que partir du réel vers la fiction, c'est prendre du recul. Réfléchir au monde de façon très précise, avec une idée en tête. "Rêver sa Ville" est le résultat de ce postulat : une tentative commune pour ouvrir la porte et dire à qui veut l'entendre que l'imagination a le droit de s'exprimer sans frein. Mieux : qu'elle sera prise au sérieux,

qu'elle sera une matière de travail. La source de toute une expérience humaine. Ce dispositif permet de partager le théâtre avec des gens qui n'y vont pas, qui n'en font pas. Et là, en partant du tout début, de la graine d'idée jusqu'au spectacle avec le premier venu qui en aura l'envie, c'est réaffirmer que le théâtre contemporain, ça se fabrique. Que c'est pour tout le monde. Que c'est vif et joyeux et concret et profond. Tout le travail pointe vers cette prise de conscience.

Le projet

“Rêver sa Ville”, à l’instar de Villes# est un processus de travail participatif qui vise à réaliser le portrait d’une ville. A la différence que, ce processus met au centre l’imaginaire des habitants, leur vision rêvée de la ville, du premier jour de rencontre, à la représentation de théâtre.

L’équipe, constituée d’auteurs, de comédiens, de musiciens et de metteurs en scène, intervient auprès des habitants pour créer avec eux la légende de la ville au théâtre. À l’issue d’un travail d’écriture collective de plusieurs semaines dans un lieu ouvert au public, à force de brassage d’idées fantastiques, oniriques ou poétiques, un portrait émerge et prend la forme d’un spectacle.

Ce moment de théâtre présente la ville comme un florilège de personnages inventés, inspirés des habitants.

Un Choeur de Ville, comme au théâtre antique, intervient dans les scènes, interagit avec les comédiens, le public et scande des visions parfois contradictoires, parfois convergentes mais toujours sincères de la ville rêvée. Grâce à la participation des habitants dans la pièce, et au parti pris de décaler l’image de la ville dans la fiction, une écoute particulière s’ouvre dans l’assemblée des spectateurs, une écoute bienveillante, plus attentive, moins partisane. Un autre type d’échange citoyen devient possible, grâce à un moment de théâtre populaire.

“Rêver sa Ville” encourage chacun à constituer son opinion sur sa ville et à s’investir dans celle-ci. Les habitants sont invités à une réappropriation imaginaire des caractéristiques de la ville, propice à l’émergence d’une parole libre, d’une réflexion sensible et critique sur le territoire et ses évolutions. Dans cette démarche, le théâtre, l’écriture sont désacralisés. Chacun faisant entendre sa voix et son avis, en écoutant celui d’autrui. L’ensemble du travail réalisé oeuvre à la construction d’une mythologie contemporaine, collective, citoyenne et jubilatoire.

Le pari de “Rêver sa Ville” est aussi de mélanger les publics et les générations, de les faire dialoguer au travers de l’écriture et du théâtre. “Rêver sa Ville” est un spectacle, mais c’est aussi un temps de résidence ouvert et participatif. Chacun de ces deux temps a son objectif : s’immerger dans la ville, en symbiose avec la parole des habitants et en tirer un spectacle ; proposer au moyen de l’écriture et du théâtre une forme d’échappée belle de l’imaginaire citoyen.



Le point de départ

Tout commence par une commande de la ville de Loudun, fin 2017.

“Recueillez la parole des habitants, faites-en un spectacle”.

Nous avons décidé de créer notre dispositif en organisant dix rencontres créatives de février 2018 à mai 2018, à l’intention des habitants de Loudun. Contre toute attente, une quinzaine de participants se sont manifestés. A la fin de ces rencontres, Mathilde Ulmer a écrit une pièce : “L. Et Cetera...”, qui rit tendrement des points sensibles de la ville. En résumé : Loudun est endormie, ses habitants doivent la réveiller à tout prix s’ils ne veulent pas sombrer dans l’ennui. Nous sommes en zone rurale, loin des grands axes, et les habitants en ont bien conscience. La représentation a lieu le 24 août 2018.

La pièce rencontre un vif succès auprès des habitants, qui s’identifient aux personnages fictifs de la pièce, dès les premières répliques du texte.

C’est ce succès qui nous pousse à solidifier le concept et à proposer des portraits imaginaires à des Villes de tous les territoires.

La résidence

Au commencement de “Rêver sa Ville”, nous nous installons de préférence dans un lieu-symbole, qui fait la légende de la ville et nous y animons des rencontres créatives, véritables laboratoires de l’imaginaire.

“Rêver sa Ville” est une proposition qui repose sur une résidence en trois temps, qui fait rupture avec le quotidien, et qui mêle la médiation à la création contemporaine.

Cette résidence est rendue possible par notre présence en continu dans l’espace dévolu à notre travail.

Où?

“Rêver sa Ville” vient s’installer dans un lieu emblématique de la municipalité qui nous accueille. En bonne intelligence avec la structure et en harmonie avec son planning d’activités, nous nous installons dans une salle suffisamment spacieuse pour mener les ateliers.

Le spectacle à l’issue de la résidence est présenté dans un espace commun (cour, hall, facade) de ce même lieu. Si pour des raisons fonctionnelles, cette modalité de résidence n’est pas possible, nous envisageons de nous installer dans tout autre lieu situé à proximité, jouissant d’une force d’évocation supérieure ou égale au lieu de résidence.

Pour favoriser son accessibilité, ce lieu doit autant que possible être identifié des habitants du quartier et des usagers de la structure partenaire et éventuellement s’ouvrir sur la rue, présenter une grande visibilité.

Pendant la résidence, nous investissons fortement le lieu, le rendons accueillant et veillons à faciliter son accès.

En amont...

... de chaque session de “Rêver sa Ville”, la compagnie BLAST, en lien avec la structure accueillante, établira un calendrier de médiation et d’information à l’attention de la population, via une personne relais sur place.



La résidence (suite)

Quand ? Comment ?

La durée de la résidence est de 5 semaines. Ces semaines comprennent une médiation avec le public et du temps d'écriture et de création artistique, jusqu'à la représentation. Sur ces trois temps de résidence, un rendez-vous avec les participants reste récurrent : tous les soirs de pratique, la répétition du Chœur de Ville.

-La première semaine est faite de six rencontres créatives, ouvertes à tous. Les habitants sont invités à confronter leurs opinions sur la ville et son image, et à participer à des exercices d'écriture mettant systématiquement en jeu une vision imaginaire ou fictionnée de la ville.

-S'en suivent deux semaines de réécriture à partir de la matière récoltée auprès des habitants, sur le lieu des rencontres créatives. Durant ces deux semaines d'écriture de l'objet final, nous proposons un atelier de pratique théâtrale ouvert à tous ceux qui souhaitent participer à la représentation.

Ces ateliers durent 2h et se tiennent en soirée. Dans ces ateliers, le rendez-vous du chœur se perpétue.

-Les dernières semaines sont consacrées aux répétitions du spectacle. Un objet théâtral a émergé de la parole et des idées des habitants, et notre équipe de comédiens et musiciens entre en répétition intensive.

Quoi qu'il arrive, le créneau 18-21h est consacré aux répétitions avec le groupe d'habitants qui constitue désormais le Chœur de Ville, élément devenu indispensable à cette étape de la création du spectacle.

-Le nombre de représentations est variable.

L'Et cetera...

(Prosodie comique d'une ville narcoleptique)

Loudun dort tout le temps, ses enfants en ont assez.
Quand elle ouvre un œil, elle se trouve nulle. Elle ne s'aime plus.
Rien ne vaut plus. Elle abandonnerait bien.
« Il faut la réveiller ! » Se disent ses enfants les loudunais.
Agitation. Tumultes. Tentatives.
Mais Loudun a trop dormi. Elle n'a plus de rêves et surtout, elle en a assez de ses souvenirs rabâchés.
C'est alors qu'un de ses enfants commence à inventer, pour elle, de nouvelles histoires du loudunais...

Spécialement créée pour *Lug'en scène*, *L'Et cetera* est la pièce qui clôt pour *BLAST* la première édition de *Pays Fantastique(s)*. La compagnie a proposé dix rencontres créatives à un quinzaine de Loudunais, pour créer une mythologie contemporaine de Loudun.

Ils voulaient bien tenter de rêver leur ville avec nous, de l'imaginer, d'en parler au travers de leurs propres expériences. Ils l'ont fait et nous l'avons adapté, uni les idées, inventé, mélangé des personnages. Ces Loudunais forment à présent le *Choeur de Ville* de la pièce.

Venez nous voir le :

24 AOUT 2018
21h à l'**Échevinage**
de **Loudun**

Infos et réservations au : 05 49 22 22 22



Chœur de Ville

Qu'est ce que c'est ?

Le Chœur de Ville, c'est d'abord en tant qu'habitant, l'opportunité de participer au processus créatif d'un spectacle du début à la fin.

Un spectacle de théâtre contemporain, articulé autour de la parole des habitants, au cœur du dispositif comme moteur d'imaginaire.

Pour créer un spectacle. Pour mieux questionner la réalité citoyenne. Pour pouvoir la remettre en perspective, de façon individuelle et collective.

Le Chœur de Ville c'est aussi démocratiser et désacraliser le théâtre par la constitution d'une assemblée des habitants. Pas de hiérarchie, toute strate sociale et tous âges confondus.

Chacun-e pourra vivre pleinement, à sa mesure, sa contribution à l'œuvre citadine et artistique qu'est « Rêver sa Ville ».

Les participants rassemblés sont invités à écrire puis à dire d'une seule et même voix, cent définitions sur la ville. Ces cent définitions sont un condensé de tout ce qui se dit sur la ville, tous les discours contradictoires qu'elle rassemble : voix officielle, voix dissidente, voix polémique, voix d'amour et de rejet.

Comment ça se passe ?

Le processus est pensé pour les habitants et s'articule en quatre étapes.

Il offre la possibilité d'intégrer l'expérience à certaines étapes comme à toutes.

Chaque étape est conçue pour que chacun-e puisse s'y retrouver, selon ses envies et ses disponibilités.



Processus

1 : Les rencontres créatives

2h/jour sur 6 jours. Participation de 2 jours suggérée et + si affinité

2 : La gestation

Résidence d'écriture pour l'auteure et ateliers de pratique théâtrale avec les habitants. 2h d'atelier sur 5 jours (un jour sur deux). Participation ponctuelle possible quoique suggérée sur la totalité des ateliers.

3 : Les répétitions

3h/répétition sur 10 jours (2 x 5 jours). Participation obligatoire sur toutes les répétitions.

4 : Les représentations

Nombre de représentations variable. Durée une heure. Présence requise.

1 : Les rencontres créatives

Ces ateliers, à destination d'une quinzaine d'habitants désireux de se plonger dans une aventure créative, ont pour vocation de déclencher la parole et de libérer l'imagination, sur la ville, à raison de 3h par séance.

Les participants mènent ici une première réflexion au cours d'un travail en groupe, qu'ils sont encouragés à prolonger par une démarche individuelle de participation aux rendez-vous en soirée. Nous éveillons leur intérêt dans ce premier travail commun, de façon à ce qu'ils se sentent en mesure de se constituer partie prenante de l'ensemble du projet, au delà du cadre de leur groupe.

Ces ateliers commencent par l'énoncé d'un thème de séance (ex : l'autre ville), autour duquel les discussions s'engagent, et dont les exercices d'écritures, eux même thématiques, découlent. Nous partons avec eux, à la recherche des possibles, et des impossibles, passés et futurs.

Ces thèmes permettent de déclencher la parole, de collecter un matériau de première source sur la ville, mais aussi de créer un climat de confiance et d'émulation propice au travail de théâtre qui s'ensuit. Ces ateliers sont l'occasion d'un mélange intergénérationnel et plus largement, d'un échange au sein d'une ville, comme une fenêtre sur l'état actuel du monde.

Durant les rencontres, les participants sont sensibilisés à différents outils d'écriture et de collectage (Méthode de l'infra-ordinaire à l'extra-ordinaire de G.Pérec ; la balade urbaine ; l'interview de mémoire de Ville). Ils sont aussi familiarisés aux éléments techniques qu'ils rencontreront lors du travail de répétition : lecture, travail vocal etc...

Et pour aborder en groupe l'occupation d'un espace de jeu : le rendez vous du soir : Le Choeur de Ville et ses définitions de la ville, directement inspiré de VILLES#

Nous pouvons amener le groupe à l'exécuter en extérieur dans l'espace public, donnant lieu à une petite représentation improvisée.

Ce travail d'atelier a vocation d'intégrer le travail du Choeur au spectacle et de permettre à chacun d'y inscrire sa participation active.



2 : La gestation

A) Écriture

In Situ, démarre la résidence d'écriture. Tout commence par un travail de fourmi : le déchiffrement de la matière archivée au cours de chaque rencontre créative. Tous les textes sont d'abord relus puis analysés afin d'en dégager les thématiques essentielles et les arborescences poétiques de la pièce.

Ainsi les fondations imaginaires viennent de la parole des habitants.

Un des points forts de la pièce à venir est de dégager une mythologie citadine de la ville.

L'auteure ne part pas en résidence sans les métamorphoses d'Ovide, l'Illiade et l'Odyssée, quelques pièces de Racine, de Sophocle et d'autres auteurs de mythologies antiques et modernes.

Elle passera ensuite le tout au mixeur de son propre imaginaire. Se dresse alors un théâtre prolifique peuplé d'une myriade de personnages.

Se succèdent anti-héros ou héros du quotidien, absurdes et jubilatoires, tragiques et délirants. Acteurs d'une épopée citadine.

Mathilde Ulmer écrit un théâtre pluriel où coexistent :

-Un espace narratif avec des personnages contemporains. Entre réel et cinéma.

- Un espace fantasmagorique, un tréteau d'où jaillissent à l'infini les personnages rapportés, interprétés par les personnages de l'espace narratif. Entre clown contemporain, conte et Commedia dell'arte.



B) Ateliers de pratique théâtrale

Tous les soirs, pendant le temps de l'écriture, les participants des rencontres créatives et d'autres habitants volontaires peuvent continuer leur démarche de création collective, en participant à des ateliers de pratique théâtrale.

Durant ces ateliers les habitants bénéficieront d'une véritable initiation aux techniques de la scène :

Échauffements, acquisition d'outils de respiration et de voix. Appropriation d'un espace de jeu de façon individuelle et groupée.

Les ateliers durent deux heures, et sont proposés à ceux qui désirent pousser plus loin la démarche déjà mise en place lors des répétitions du Choeur de Ville, qui se déroulent le soir (horaire à définir avec la structure) sur cinq jours répartis sur deux semaines (1 soir sur 2).

L'accent est mis sur le côté coopératif du travail, au rythme de chacun, dans l'objectif de participer aux représentations.

3 ; Les répétitions

Les répétitions se déroulent dans le lieu où s'est installé le dispositif. Elles durent 10 jours et l'espace qui a été choisi pour les représentations (cour, façade, hall) est investi de manière journalière.

Durant la journée, les acteurs et musiciens professionnels travaillent la trame écrite par l'auteure. Ces répétitions sont ouvertes aux membres du Choeur et aux curieux qui voudraient être témoins de la fabrication d'un spectacle.

De 18h à 21h, la répétition se focalise exclusivement sur le Choeur de Ville et sa partition. Aucune expérience n'est requise, autre que de savoir lire et parler. Ce moment nous donne l'occasion de partager dans la joie et en toute bienveillance, le travail de plateau avec les participants. En incluant les habitants à cette partie du processus nous voulons continuer de faire du théâtre un rendez-vous populaire, citoyen, et relié à l'imaginaire collectif.



4 ; Les Représentations

Chaque cession itinérante de « Rêver sa Ville » donne naissance à une nouvelle pièce de théâtre originale qui porte un nouveau titre.

À Loudun, « Rêver sa Ville » donna « L. Et Cetera... Prosodie comique pour une ville narcoleptique »

Chaque thématique de fond est inhérente à chaque ville et rapportée par la parole de ses habitants.

Ainsi, les fans du procédé peuvent suivre le tour de France de « Rêver sa Ville » et ne jamais voir le même spectacle.

A chaque spectacle, c'est le même système de distribution.

Une équipe de cinq acteurs et musiciens professionnels et le Chœur de Ville . La pièce est construite sur un canevas solide spécialement conçu pour accueillir la dimension fictionnelle contenue dans la parole habitante. Un espace narratif est pris en charge par les personnages principaux : Noé et Cléo. Ils racontent la légende de la ville (écrite pour l'occasion). Dans cette légende est posée la problématique de la ville déployée ensuite par la parole habitante. Puis, Cléo et Noé rapportent cette parole habitante. Mais les habitants



sont timides. Alors comment font-ils/faire ?

À vue, sur un tréteau, Cléo et Noé incarnent tour à tour et à l'infini des personnages teintés de leur propre fantasmagorie. Chaque personnage est façonné en l'honneur des habitants qui en auront esquissé les traits en amont lors des rencontres créatives.

Ces habitants fantasmés racontent : ils plaident, crient, crachent, encensent, chantent, condamnent ou déclament leur ville avec force fantaisie. Ils peuvent l'inventer aussi. Affûtés par leur parole, les personnages sont maîtrisés par La Toupie, juchée sur une chaise d'arbitre. Bienveillante mais intransigeante, elle assure le bon déroulement de la parole des habitants, autorisés à venir la délivrer, convoqués par mégaphone ou sur son coup de sifflet.

Les bardes acoustiques et électriques assurent une orchestration musicale originale de cette parole habitante en direct.

À la fin du spectacle qui répond à l'évolution d'une fiction, la problématique énoncée par Cléo et Noé dans la légende de la ville trouve sa résolution.

Mais surtout, du début à la fin du spectacle, le moteur de l'histoire vient du Chœur de Ville.

Tour à tour, il interprètera plusieurs rôles, comme : la rumeur, le chœur de ville citoyen, le Sardine Run, ou l'espoir... Le Chœur de Ville est constitué des habitants volontaires pour interpréter, comme dans le chœur du théâtre antique, les habitants de l'histoire en tant qu'habitants de la ville où se joue l'histoire.



En aval...

...de chaque session de "Rêver sa Ville", un recueil des textes produits par les habitants au cours des rencontres créatives leur sera remis, ainsi qu'un exemplaire de la pièce.

Financement et technique

Dans cet esprit de création populaire, l'équipe de BLAST propose d'ouvrir la participation au projet à tous, sur la base de la gratuité. Ainsi les participants peuvent se rendre au nombre d'ateliers et de rendez-vous qu'ils souhaitent, sans contrainte financière.

Dans l'idéal, l'entrée au spectacle se fait à prix libre. Ce choix de politique tarifaire offre à chacun-e la possibilité de pouvoir se rendre à une représentation quels que soient ses moyens, d'adapter sa rétribution en fonction de son budget, et d'apporter une contribution symbolique au projet, en reconnaissance du travail mené.

Du fait de son ambition, située à mi-chemin entre la création artistique et l'action culturelle et citoyenne, le financement de "Rêver sa Ville" se situe au croisement de différentes lignes budgétaires : programmes de démocratisation de la culture, action culturelle et démocratie participative, appel à projet du contrat de ville, fondation de soutien... Le projet initial a financièrement été construit sur le territoire Loudunais, avec l'aide de dispositifs locaux spécifiques. Une adaptation de ce modèle économique devra être imaginée à l'occasion de la réalisation du projet sur d'autres territoires, selon les programmes en place susceptibles de soutenir le projet.

Besoins techniques :

Personnel : 1 technicien

Lumière : minimale (de quoi assurer un général) + console

Son : enceintes et micros HF + console

Image : 1 rétroprojecteur et donc écran ou mur blanc (selon l'endroit)

Scénographie : Une chaise d'arbitre de tennis, des praticables, des bancs.

Décor : Porte manteau.

Costumes / Accessoires : Minimums mais essentiels. Sollicitation des habitants, selon les besoins de l'histoire.



Presse

loudun

NR Mardi 24 juillet 2018

loisirs

La compagnie Blast cherche son chœur de ville

Blast prépare un spectacle pour le festival "Lug' en scène". Dans ce cadre, la compagnie veut créer un "chœur de ville". Elle lance un appel à la population.

Une quinzaine de compagnies et associations théâtrales participent au 4^e festival loudunais « Lug' en scène » les 24 et 25 août. Parmi elles, la compagnie Blast.

Totalement établie dans le paysage culturel du canton de Loudun, cette compagnie a été créée par Mathilde Ulmer et Arthur Guézennec, deux jeunes comédiens pétulants formés à Paris.

La troupe a réchauffé l'hiver loudunais grâce aux lectures à haute voix et au coin du feu, aux interventions dans les collèges et - depuis début janvier - grâce aux ateliers de rencontres créatives « Rêver sa ville ».

Le spectacle sera présenté le 24 août en ouverture de "Lug' en scène"

Blast cherche son chœur de ville, en même temps qu'elle veut faire rêver sa ville et lui réinventer une histoire.

Les comédiens ont puisé l'idée dans l'Antiquité, « lorsque le théâtre avait une mission citadine, racontent-ils, il y avait des héros et un chœur. Ce chœur était composé des habi-



Un des ateliers « Rêver sa ville », l'hiver dernier.

tants de la cité, qui jouaient leur propre rôle. »

La troupe a donc imaginé un spectacle théâtral au travers d'ateliers. Cet hiver, une quinzaine de participants se sont réunis une fois la semaine et ont parlé et écrit sur le thème de Loudun et du fantastique. Ils se sont prêtés « au jeu » du chœur de ville.

En fait, ils ont écrit des textes, les ont lus et même « psalmodiés » pour le spectacle. Arthur et Mathilde ont continué à en peaufiner l'écriture depuis quelques semaines et maintenant vient l'heure des répétitions : tout le mois d'août y est

consacré, et à partir du 13, la compagnie souhaiterait y amener de nouveaux citoyens.

C'est ici que les Loudunais interviennent : le chœur de ville est partie intégrante du spectacle qui sera présenté le 24 août dans le jardin de l'Échevinage, pour la soirée inaugurale du festival « Lug' en scène ». Ce spectacle plein d'audace mêlera le fantastique, le merveilleux et l'histoire locale de Loudun, entre théâtre d'hier et d'aujourd'hui.

Tous ceux qui voudraient participer sont les bienvenus pour des répétitions à partir du 13 août, tous les soirs sauf le

week-end de 19 h à 21 h. « Il n'est rien besoin d'autre que de savoir lire à haute voix », affirme Solène qui attend avec impatience les volontaires.

Cor. : Thérèse Rinuit

Les répétitions du « Chœur de ville » sont ouvertes à tout volontaire (limité à 20 participants). Il est juste besoin d'avoir envie de jouer et ou de faire partie de la cité. Répétitions du 13 au 17 août de 19 à 21 h, puis du 20 au 23 août. Contact et inscriptions : 07.68.08.95.20, blast.compagnie@gmail.com, page Facebook « Compagnie Blast ». Le spectacle aura lieu vendredi 24 août à 21 h à l'Échevinage (entrée libre et gratuite).



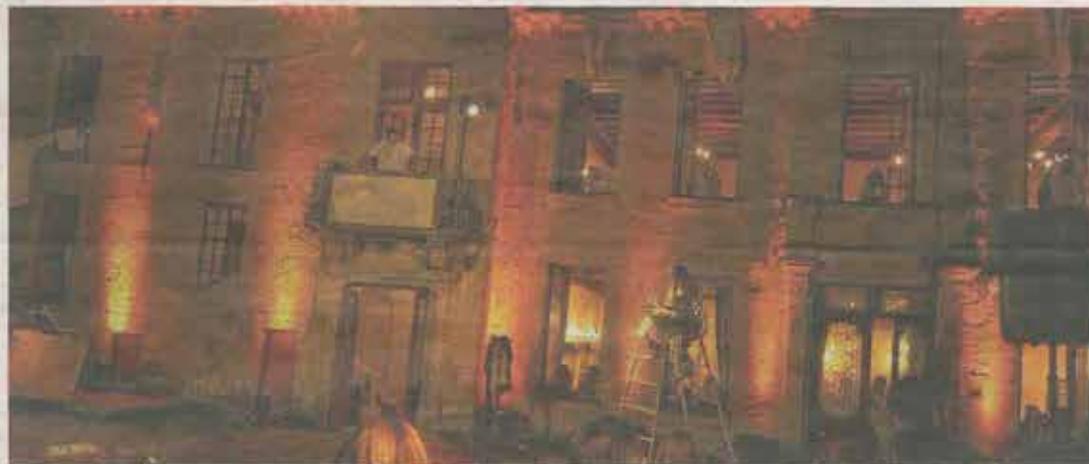
spectacle

Balade contée et anecdotes locales dimanche

Vous avez aimé « L. Et Cetera » ? Vous adorerez la « Balade contée et anecdotes loudunaises » orchestrée par la compagnie Blast et la Ville de Loudun dans le cadre des Journées du patrimoine : Noé et La Toupie, alias Arthur, et Solène reviennent pour vous mener sur les lieux de partage de la vie loudunaise, le thème de ces journées. C'est dimanche, à 17 h au départ du musée Charbonneau-Lassay.

Déambulation intergénérationnelle

Tous deux vous guideront au fil des rues jusqu'à la Collégiale Sainte-Croix : « Cette déambulation est issue d'un projet intergénérationnel autour de différents lieux patrimoniaux. » Elle a rassemblé des témoignages d'habitants, recueillis par la Compagnie Blast lors de ses séances « Rêver sa Ville » mais également par le centre de loisirs cet été (les 6-11 ans) qui ont interviewé les résidents de la mai-



À l'Echevinage cet été, les Loudunais ont réveillé Loudun.

son de retraite Résidence du Martray et le pôle gériatrie de l'hôpital Théophraste-Renaudot.

Ils ont raconté les lieux qui ont marqué leur histoire, ils ont partagé autour de plusieurs lieux emblématiques : le vélodrome, le kiosque à Musique, la Collégiale Sainte-Croix au temps du marché, le cinéma. Arthur et Solène vont vous y conduire.

La Toupie râleuse et Noé le conteur ont perdu Cléo depuis le 24 août. Elle est partie en repérage pour réveiller une autre ville mais elle a laissé une lettre, une énigme qui va conduire acteurs et spectateurs à sa recherche. D'un site à l'autre, vous en connaîtrez les anecdotes - de vrais témoignages collectés au fil du temps - et vous aiderez Noé à résoudre les devinettes lais-

sées par Cléo, comme dans une chasse au trésor.

Le spectacle a fait des émules. Depuis cet été, d'autres villes cherchent aussi à se réveiller : « Ces histoires écrites par les habitants sont leur idée à la base mais elles nous ont donné l'envie d'aller plus loin et nous préparons une suite et de prochaines aventures », annoncent Arthur et Mathilde.

L'équipe :



Mathilde Ulmer - Auteure - Comédienne

A huit ans, elle découvre Marilyn Monroe, qu'elle trouvait drôle et fragile, en même temps que le clown, tout aussi drôle et fragile.

Depuis, ce cocktail comique-décadente-sensible est sa marque de fabrique, grâce à laquelle, après une formation au conservatoire du XXème arrondissement de Paris et une licence en Arts du spectacle à la Sorbonne nouvelle, elle est entrée à l'École Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Montpellier. Depuis 2010, on l'appelle au théâtre comme à l'image (TV, cinéma, publicité, web série), à la radio comme en post-synchro (de la voix off à l'animation). On peut l'écouter chanter, dans Anima Vulcana, son duo piano-voix, où jazz et soul mêlent feu et velours.

Elle a aussi écrit six pièces de théâtre et deux web séries. Et notamment, «Le château de sable, un conte en détresse à ouvrir près de la trousse à pharmacie» sur les violences familiales, commandé par la compagnie Du Mauvais Genre.



Arthur Guézennec - Comédien - Metteur en scène

Il s'est formé pendant 4 ans avec Nathalie Bécue au conservatoire du 14e arrondissement de Paris.

Il a d'abord joué au théâtre du Ranelagh dans une adaptation de *8bis rue de l'homme armé* d'Eugène Labiche. Il a participé aux lectures de l'Oratorio *L'homme qui titubait dans la guerre* composé par Isabelle Aboulker. Depuis 2013 dans le OFF d'Avignon, il joue à guichet fermé *Pour un oui ou pour un non* de Nathalie Sarraute et *La Leçon* de Ionesco. En 2016 avec la Cie BLAST il joue Octave dans *Les Caprices de Marianne* d'Alfred de Musset. Il met en scène en 2017 "le Fétichiste" de Michel Tournier., il monte plusieurs courtes formes de lecture et écrit sa première pièce : Epouvantails.



Auréli Poirier - Comédienne

Comédienne formée au Conservatoire de Tours puis à l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre à Lyon (ENSATT). Elle a travaillé sous la direction de Frédérique Lazarini, Gilles Bouillon, Claude Buchvald, Yan Allegret, Annabelle Simon, Anne Coutureau, et dans le cadre de l'Ensatt, Jean-Pierre Vincent, Guillaume Lévêque, Johanny Bert, Olivier Maurin, Philippe Delaigue.

Au cinéma elle a joué notamment le premier rôle du film *La Cinquième Saison* réalisé par Jessica Woodworth et Peter Brosens en compétition à la Mostra de Venise, primé dans de nombreux festivals et grâce auquel elle reçoit le prix d'interprétation féminine décerné par Cristian Mungiu au festival des Arcs.

Durant 3 saisons, elle a incarné le rôle de Jeanne dans la série *Lazy Company* réalisée par Samuel Bodin (actuellement diffusée sur Netflix).

Elle joue actuellement dans *Le Porteur d'histoire* d'Alexis Michalik au théâtre des Béliers.



Sylvère Santin - Comédien - Musicien - Choryphée

Formé tout d'abord en musique au conservatoire d'Avignon et d'Aix-en-Provence en trombone, contrebasse et chant lyrique, Il entre en 2009 à l'École Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Montpellier, dirigé par Ariel Garcia Valdès.

Il mêle théâtre et musique en jouant sous la direction de différents metteurs en scène : Georges Lavaudant (État Civil MC93, 2011), Richard Mitou dans *Les Numéros* - Cabaret d'Hanokh.

Il met en scène *Chez Nous*, bien sûr les *Catastrophes de Théophile Dubus* - Festival En Actes, TNP (Villeurbanne, mars 2018) Il jouera dans l'adaptation de *Virgin Suicides* de Jeffrey Eugenides dans une mise en scène de Katia Ferreira, compagnie Le Cinquième Quart, création prévue pour mars 2019 à la MC2 de Grenoble.



Rémi Bayou

J'ai gratté mes premiers accords de guitare au début des années 80. Entre la fin des années 80 et le début des années 90, viennent les premiers groupes, sur la Vienne et les Deux-Sèvres. Sur cette même période, je participe aux «Guitares Passion» (Cannes, 06) et je joue un peu partout en France, mais aussi en Espagne, en Allemagne, en Pologne, au Canada et aux USA. Enfin, je fais une formation de musicien professionnel à l'école «Tous en scène» de Tours (37). Début des années 2000 je m'intéresse à la MAO et à la musique d'illustration (théâtre, film, pub), jusqu'à créer ma propre structure en 2011. Depuis, j'ai réalisé des bandes sons et des arrangements de chansons pour des compagnies de Théâtre, joué en live sur plusieurs pièces, et continué à développer le travail en musique d'illustration.

Extraits L. Et Cetera :

1) LA MALÉDICTION DE LA VILLE

Entre Le choeur de ville qui s'assied entre le public et la scène.
Entrent Cléo et Noé.
Les bardes acoustique et électrique sont au tréteau de musique.
Allegro

CLÉO : On va vous raconter une histoire d'il y a longtemps.
NOÉ : D'il y a très longtemps
CLÉO : D'il y a tellement longtemps que plus personne ne sait dire si cette histoire est vraie,
NOÉ : ou si elle a été inventée,
CLÉO : et pourtant cette histoire...
CLÉO et NOÉ : C'est la nôtre
NOÉ : et il serait temps de se la rappeler.
CLÉO : Dans cette histoire, Il y avait un roi.
NOÉ : Le roi de Loudun. Il était malheureux.
CLÉO : Il était malheureux parce qu'il avait perdu sa femme, qu'il aimait.
NOÉ : Il avait reçu d'elle une fille, une grande fille même maintenant, en âge de se marier.
CLÉO : Quand il n'avait qu'une envie, rejoindre sa défunte bien-aimée.
NOÉ : Mais sa fille était vivante, et belle,
CLÉO : blonde comme le soleil,
NOÉ : blanche comme la lumière,
CLÉO et NOÉ : et elle ne voulait pas mourir.
CLÉO : Non lui disait-elle, je ne veux pas mourir.
NOÉ : D'accord alors lui dit son père, et il la regarda. Il la regarda longtemps. Si longtemps qu'il lui sembla qu'elle avait le pouvoir de chasser la nuit.
CLÉO : L'ennui.
NOÉ : C'est pareil.
CLÉO : D'accord.
NOÉ : Alors, pour elle, il décida de vivre et de chasser l'ennui. Pour elle...
CLÉO et NOÉ : Il transformerait la ville. Il la reconstruirait, à l'image de sa fille chérie, blonde comme le soleil, blanche comme la lumière. La ville se dresserait vers le ciel, elle irait toucher le soleil. De tout là-haut, feu la reine l'approuverait. De tout là-haut, les dieux l'applaudiraient.
CLÉO : Alors les travaux commencèrent...

NOÉ : Le roi de Loudun fit venir les meilleurs architectes.
CLÉO : Du pays.
NOÉ : Et d'ailleurs.
CLÉO : À la pointe de la mode !
NOÉ : Et des milliers d'ouvriers.
CLÉO : Des esclaves oui. Pour les taper !
NOÉ : Cléo...
(Temps)
CLÉO et NOÉ : Alors, toute la France entendit parler de Loudun. Même les pays voisins.
CLÉO : On parlait d'une ville lumière, d'une ville blanche.
NOÉ : Une ville magnifique !
CLÉO : Unique !
NOÉ : La plus belle des villes...
CLÉO : Plus belle que Richelieu ?
NOÉ : Plus belle que Richelieu.
CLÉO : À chaque famille de la ville, fut offert, un petit palais de pierre.
NOÉ : C'est vrai ?
CLÉO : C'est vrai.
NOÉ : Et les architectes et les ouvriers travaillaient nuit et jour.
CLÉO : Jusqu'à en crever !
NOÉ : Cléo...
(Temps)
CLÉO : Et puis les travaux finirent. Les gens vinrent de la France entière pour applaudir. Jamais ils n'avaient vu si belle ville, surplombée par une tour d'ivoire.
NOÉ : Blanche Cléo. Une tour blanche. En tuffeau.
CLÉO : Ah oui c'est vrai. Applaudissez... La tour carrée !
(Le choeur de ville applaudit. Peut-être le public aussi.)
CLÉO : Et puis les dieux se sont inquiétés de toute cette beauté.
NOÉ : Forcément.
CLÉO : De toute cette magnificence.
NOÉ : Forcément.
CLÉO : Car cette ville surpassait toute beauté terrestre.
NOÉ, (imitant Zeus) : C'est plus beau que le palais des Dieux.
CLÉO : Il imite Zeus.
NOÉ, (imitant Zeus) : Loudun ? Mais qu'est-ce que c'est que cette Loudun ? C'est pas très

sexy comme nom. C'est moche au son.

CLÉO : Alors Zeus partit dans un épisode colérique. Noé tu peux faire l'épisode colérique ?

(Noé fait l'épisode colérique. Il fait le cri de la bête.)

CLÉO : Arrête en fait. Il fait le cri de la bête. Toute cette beauté terrestre débordait. Elle allait bientôt dépasser la beauté divine si ça continuait ! Alors, avec l'aval de tous les dieux, Zeus maudit la ville.

NOÉ, (imitant Zeus) : Je maudis la ville. (Temps.) Cléo, je vais pas pouvoir continuer comme ça, ça me fait mal à la voix. (Temps.)

Je maudis ta ville petit roi.

CLÉO : Dit-il.

NOÉ : Petit roi, en fait, qui n'a construit cette ville que pour toi.

CLÉO : Renchérit-il.

NOÉ : Tu la voulais de pierre ta ville ?

CLÉO : Appuya-t-il.

NOÉ : Alors, de pierre, elle souffrira, ta ville, et jusqu'à l'infini.

CLÉO : Maudit-il.

NOÉ : Tout va tomber en pierre par ici. Et Loudun désormais, croulera sous l'ennui.

Tes architectes et tes esclaves, qui ont si bien taillé la pierre auront la maladie.

CLÉO : La maladie de la pierre.

NOÉ : Plus ils vieilliront, plus ils se pétrifieront.

CLÉO : Ils se transformeront en pierre.

NOÉ : Bref à partir de maintenant qu'ils deviennent des hommes de pierre et qu'à leur dernier jour ils tombent en poussière. Quant à toi, roi présomptueux, ta fille, blonde comme le soleil, blanche comme la lumière... Tombera, elle aussi, en pierre. C'est par son coeur que ça va commencer. Bonne chance alors, à celui qui pourra conquérir un coeur de pierre ha ha.

CLÉO : Riait-il.

NOÉ : Ça suffit.

CLÉO : C'est à ce moment-là que l'ennui commença. Tout ce que Zeus avait prédit arriva. L'ennui avait engourdi la ville et ce serait pour l'infini. Les architectes et les esclaves devinrent des hommes de pierre. Et de peur, la population partit pour ne pas finir pétrifiée elle aussi. Et Loudun se vida. Et puis, comme Zeus l'avait dit, il changea en pierre le coeur de la fille du roi. Elle mourut sur le coup. C'était affreux en terme de douleur, pire qu'un infarctus. Le roi décida de n'enterrer que le coeur de pierre de sa fille, au centre-ville de Loudun, désormais...

CLÉO et NOÉ : Loudun au coeur de pierre.

CLÉO : Et de Loudun au coeur de pierre, désormais, il n'advient que du mauvais.

NOÉ : Il n'y aurait plus d'émotion.

CLÉO : Non.

NOÉ : Il n'y aurait plus que l'ennui.

CLÉO : Oui.

NOÉ : Il n'y aurait plus ...

(Cléo lui chuchote quelque chose à l'oreille.)

NOÉ : Ah oui. (Temps.) Quand Zeus a maudit la ville, il a surtout maudit, la mégalomanie.

CLÉO : Il aurait dit que seul arriverait à sortir Loudun de la pierre...

NOÉ, (tout bas) : Et de l'ennui...

CLÉO : Celui ou celle ou ceux, qui initieraient une dynamique collective.

NOÉ : Pour le bien véritable de la ville.

CLÉO : Et non pas le bien d'un seul homme.

NOÉ : Ça n'allait pas être facile...

CLÉO : Et c'est ainsi que Loudun, s'endormit...

Extraits I. Et cetera

3) LE DÉFILÉ DES PERSONNAGES

Entre La Toupie qui s'installe sur sa chaise d'arbitre, à cour. Cléo et Noé, le choeur de ville, et les bardes, la regardent. Depuis sa chaise d'arbitre, la Toupie vide un arrosoir d'eau. On entend maintenant de l'orage et de la pluie.

CLÉO : Et c'est alors que le vent de l'histoire se mit à souffler sous vos yeux mesdames messieurs. Sous vos yeux de presque pierre, en notre bonne ville de Loudun !

NOÉ : Nicolas tu veux bien monter la tempête ?

Cool.

CLÉO : T'as encore des éclairs ?

Super.

NOÉ : Les bardes ?

CLÉO : À vous !

La musique des bardes commence.

CLÉO : Et c'est comme ça que commence notre récit, mesdames messieurs. Loudunais, Loudunaises...

CLÉO et NOÉ : Bonsoir !

CLÉO : Et prenez gare, à vous qui êtes venus écouter l'histoire de Loudun l'endormie, l'histoire de notre ville que Zeus a maudite.

CLÉO et NOÉ : Oui !

CLÉO : Méfiez-vous spectateurs de notre vieille ville et de ses vieilles histoires. Peut-être, allez-vous en apprendre de belles sur votre ville ce soir, peut-être, allez-vous en apprendre de belles sur votre propre histoire, et peut-être même, sur vous-même.

NOÉ : Attention à la malédiction de Loudun, la ville au coeur de pierre, qui selon la légende, transformerait ses habitants en pierre. Le saviez-vous, habitants de Loudun, que vous finiriez en petits cailloux ? Après, vos enfants vous essèmeraient comme le petit poucet.

CLÉO : Messieurs-dames, si vous n'avez pas trop peur de notre bonne ville, nous allons vous la raconter ce soir, la ville. Pour de vrai. De l'intérieur. Il va

falloir s'accrocher. Ça pourrait porter au coeur. Car il est peut-être venu le temps du théâtre d'horreur !

CLÉO et NOÉ : Les fantômes ça se réveille, et les vieilles histoires, ça se déterre. Toutpourrait ressurgir ce soir et puis passer entre les rangs. Tenez-vous bien à vos sacs à main, parce que c'est plus ce que c'était... Les fantômes... Et si vous ne voulez pas finir en pierre...

Suspension musique

Il y a des choses, messieurs dames, que peut-être, ensemble, il va falloir faire.

Reprise de la musique



CONTACT :

COMPAGNIE BLAST

07 68 08 95 20

9 RUE DU VANNIER

86200 MOUTERRE-SILLY

BLAST.COMPAGNIE@GMAIL.COM

ASSOCIATION LOI 1901

N°SIRET : 79951251200028

N°DE LICENCE : 2-1089235